

TRAITÉ ENCYCLOPÉDIQUE

DE

# PHOTOGRAPHIE

PAR

CHARLES FABRE

DOCTEUR ÈS SCIENCES

CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE TOULOUSE

---

TOME DEUXIÈME

PHOTOTYPES NÉGATIFS

---

PARIS

GAUTHIER-VILLARS & FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

55, QUAI DES AUGUSTINS, 55

—  
1890

# INTRODUCTION

---

## DÉSIGNATION DES PROCÉDÉS PHOTOGRAPHIQUES

**236. Désignation des procédés photographiques.** — Il nous paraît utile, avant de décrire les procédés photographiques, de transcrire ici les résolutions votées par le Congrès international de photographie de 1889. Ces décisions ont modifié certaines désignations de procédés photographiques qui ont été signalés dans le premier volume.

Pour éviter les inconvénients et les confusions qui peuvent résulter de l'absence des règles pour la formation des noms destinés à désigner les procédés photographiques et afin de fixer les bases d'une nomenclature permettant de désigner d'une façon rationnelle les procédés déjà connus ou ceux qui pourront être découverts à l'avenir, le Congrès a adopté les règles suivantes :

1<sup>o</sup> L'expression *photo* sera employée à l'exclusion du mot *hélio* pour la formation des mots désignant les procédés dans lesquels peut intervenir l'action d'une source de lumière quelconque et non pas seulement l'action de la lumière solaire ; l'expression « *hélio* » restera exclusivement réservée pour désigner les procédés dans lesquels intervient seulement cette dernière.

2<sup>o</sup> On conservera les expressions *positives* et *négatives* pour désigner respectivement les images dans lesquelles les effets d'ombre et de lumière sont semblables à ceux de la nature où dans lesquelles ces effets sont renversés.

3<sup>o</sup> En ce qui concerne les *photographies* obtenues par la seule action chimique de la lumière, on distinguera sous le nom de *phototypes* les images produites directement par l'intermédiaire de la

chambre noire. On appellera *photocopies* les reproductions de ces images par une nouvelle opération photographique comportant une simple application sur une surface sensible avec intervention de la lumière.

Enfin, on désignera sous le nom de *photocalques* les reproductions obtenues de la même façon à l'aide de dessins originaux non photographiques.

4° Les tirages photographiques ou *phototirages* obtenus par les procédés de l'impression mécanique, que l'on peut désigner dans ce cas sous le nom de *photoprintie*, seront distingués entre eux par les appellations suivantes :

On réservera pour désigner ces différents procédés les mots composés formés en intercalant les deux radicaux qui composent le mot photographie, les abréviations rappelant les caractères principaux de ces procédés particuliers.

D'après cette règle, on désignera par le mot *photocollographie* les procédés de reproduction aux encres diverses dans lesquels on fait usage de substances colloïdes (gélatine, albumine, gomme, etc.) étendues sur des supports variés et rendues propres à l'encrage par l'intervention de la lumière.

On emploiera le mot *photoplastographie*<sup>1</sup> pour désigner les procédés dans lesquels une substance plastique, se déformant sous l'action de la lumière, répartit en épaisseur convenable une encre gélatineuse colorée.

On adoptera le mot *photoglyptographie*<sup>2</sup> pour désigner les procédés de gravure en creux par la photographie.

On désignera sous le nom de *phototypographie* les procédés de gravure en relief permettant l'emploi de la typographie.

On appellera enfin *photochromographie* les procédés d'impression permettant d'obtenir la reproduction polychrome d'images photographiques<sup>3</sup>.

5° Les désignations plus complètes des procédés ou opérations pho-

1. Poitevin avait déjà proposé l'emploi du mot *hélioplastie* dans un sens analogue.

2. Ce mot est dérivé du radical déjà adopté pour la formation des mots « *glyptique* » et « *glyptographie* ».

3. Le Congrès aurait adopté pour ces quatre derniers groupes de procédés d'impression photographique les expressions abrégées respectives : *photoplastie*, *photoglyptie*, *phototypie* et *photochromie* si elles n'avaient déjà été employées improprement pour désigner des procédés différents et si on avait pu trouver un mot satisfaisant de formation analogue pour désigner la *photocollographie*.

tographiques s'obtiendront, en principe, en ce qui concerne la langue française, en ajoutant aux mots génériques qui précèdent les indications nécessaires sur la nature de ces procédés ou opérations.

A cet effet, on fera précéder des prépositions *à* ou *par*, suivant le cas, les mots désignant la nature de la substance sensible employée ou celle du mode opératoire, et de la préposition *sur* les mots désignant la nature du support des préparations.

Les noms des auteurs, si l'on a à les indiquer, pourront être placés à la suite sous la forme : *procédé un tel*.

Exemples :

|   |   |                       |  |
|---|---|-----------------------|--|
| ÉPREUVES<br>PHOTOGRAPHIQUES<br>OU<br>PHOTOGRAPHIES. | } | Phototypes. . . . .   | Phototype positif à l'iodure d'argent sur plaque métallique (procédé Daguerre).  |
|   |   | Photocopies. . . . .  | Phototype négatif au colodio-bromure (procédé Sayce et Bolton).<br>Photocopie positive au gélatino-chlorure d'argent sur papier (procédé Eder).<br>Photocopie négative aux poudres sur verre (procédé Poitevin).     |
|   |   | Photocalques. . . . . | Photocalque positif.<br>Photocalque négatif au ferro-prussiate sur papier bleu (procédé Motileff).   |
| TIRAGES<br>PHOTOGRAPHIQUES<br>OU<br>PHOTOTIRAGES.   | } | Photocollographie.    | Photocollographie à la gélatine bichromatée sur glace dépolie (procédé Albert).<br>Phototypographie au bitume de Judée sur zinc, procédé Gillot.<br>Photoglyptographie au bitume de Judée sur zinc (procédé Niepce). |
|   |   | Photoplastographie    | à la gélatine colorée sur papier (procédé Woodbury).   |

6° On réservera pour la désignation des applications diverses de la photographie à des buts ou à des usages spéciaux les mots composés obtenus en faisant précéder le mot photographie des radicaux désignant par abréviation ces appellations particulières.

Exemples :

*Chronophotographie*, pour la production photographique d'images successives prises à des intervalles de temps exactement mesurés.

*Microphotographie*, pour la photographie des objets microscopiques.

*Héliographie*, pour la photographie de la surface solaire.

*Spectrographie*, pour la photographie des spectres donnés par les sources lumineuses.

*Uranographie*, pour la photographie des espaces célestes.

*Chromographie*, pour l'obtention directe de la reproduction des couleurs par la photographie.

---

Le second volume du présent ouvrage est consacré à l'étude des *phototypes négatifs*. Ils peuvent être obtenus sur papier, sur verre ou sur d'autres substances translucides qui servent de support au composé sensible. Ce composé peut d'ailleurs être emprisonné dans les fibres du papier, dans de l'albumine, du collodion, de la gélatine : de là, les principales divisions adoptées dans ce volume.

Dans cet exposé pratique nous examinons très sommairement les questions théoriques qui ont guidé les auteurs des divers procédés. Nous avons évité de répéter des explications que l'on trouvera condensées dans le quatrième volume, sous le titre de *Photochimie*.

---